



Contacts:

- Paul Ronan, Director of Policy and Research, Invisible Children, +1 315.569.8051 (WhatsApp), paul@invisiblechildren.com, basé à New York, parle couramment anglais.
- Camille Marie-Regnault, Coordinatrice régionale de la protection et de l'analyse des conflits, +33681525717 (WhatsApp), cmarie-regnault@invisiblechildren.com, Bangui, parle couramment l'anglais et le français.

La LRA a enlevé 43 enfants jusqu'à présent en 2019, mais il en reste des dizaines disparus et présumés en captivité

Les atrocités commises par le groupe rebelle dirigé par Joseph Kony sont documentées par un système d'alerte précoce dans le nord de la République démocratique du Congo (RDC) et dans l'est de la République centrafricaine (RCA)

WASHINGTON, DC (2 décembre 2019) - Le système d'alerte précoce (SAP ou EWS en anglais) géré par l'organisation humanitaire internationale Invisible Children et ses partenaires locaux a documenté jusqu'à présent une vague d'enlèvements par l'Armée de résistance du Seigneur (LRA) dans l'est de la RCA et le nord de la RDC en 2019. Le groupe rebelle, dirigé par le chef de guerre inculpé Joseph Kony, a enlevé au moins 43 enfants jusqu'à présent en 2019. Trente-sept de ces enfants sont toujours portés disparus et sont présumés en captivité.

« Bien que la LRA ne fasse plus les gros titres au niveau international, l'enlèvement d'enfants par le groupe prouve qu'il n'a pas simplement disparu », a déclaré Camille Marie-Regnault, coordinatrice régionale de la protection et de l'analyse des conflits. « Cela reste une menace quotidienne pour les civils de l'est de la RCA et du nord de la RDC. »

Ces informations ont été documentées dans le cadre du projet Crisis Tracker de l'organisation, qui enregistre les attaques, les enlèvements et les meurtres de civils dans la région depuis près de 10 ans. Les récentes extensions du projet ont amélioré sa capacité à répertorier les enlèvements individuels par la LRA et à les comparer avec l'enregistrement des rescapés, ce qui permet de suivre sans précédent les personnes enlevées qui sont toujours portées disparues et celles qui se sont échappées. Le Crisis Tracker et le SAP sont tous deux principalement soutenus par le biais de l'activité CRCA (Community Resilience in Central Africa) financée par l'USAID, avec l'aide supplémentaire d'autres donateurs.

Les organisations communautaires, y compris Bria Londo, Solidarité et Assistance Intégrale aux Personnes Démunies (SAIPED), et la Commission Diocésaine Justice et Paix Dungu-Doruma, jouent un rôle de premier plan dans la réduction du risque de violence de la part de la LRA contre les civils via le système d'alerte des radios de haute fréquence, opérationnel dans plus de 141 communautés de la région frontalière. Les organisations communautaires sont également en première ligne pour aider les rescapés de la LRA, dont beaucoup s'échappent de la captivité à des centaines de kilomètres du lieu de leur enlèvement. Invisible Children et ses partenaires communautaires ont aidé à réunir 83 rescapés, dont 56 enfants, depuis janvier 2018. Toutefois, peu de programmes sont disponibles pour l'assistance et la réintégration une fois qu'ils sont rentrés chez eux.

« Le système d'alerte précoce est essentiel pour documenter les enlèvements par la LRA et aider à la réunification des rescapés », a déclaré Matar Chaib de Bria Londo, une organisation communautaire en RCA. « Cependant, la réunification n'est que la première étape dans la reconstruction d'une vie interrompue par des enlèvements. Il faut davantage de ressources pour soutenir les programmes de réintégration et d'éducation à base communautaire afin d'aider ceux qui risquent leur vie en s'échappant. »

Depuis 2017, les acteurs internationaux ont également largement cessé de financer les campagnes de messages de défection « Come Home », qui étaient autrefois robustes et qui ont encouragé des centaines de combattants de la LRA et de femmes et enfants captifs à s'échapper. Depuis lors, le nombre de défections de la LRA a considérablement ralenti.

« Les précédentes campagnes de défection « Come Home » étaient un plan efficace pour affaiblir la LRA et libérer les personnes enlevées », a déclaré Paul Ronan, directeur de la politique et de la recherche chez Invisible Children. « La reprise de telles campagnes est la meilleure opportunité disponible pour mettre fin à la violence de la LRA. »



Les enlèvements par la LRA diminuent, mais continuent de faire peser une menace : La LRA est active dans le nord de la RDC et dans l'est de la RCA depuis plus de dix ans. En 2008, elle a enlevé plus de 7 500 civils congolais et centrafricains. Les combattants sous le commandement du chef de la LRA, Joseph Kony, ont diminué. Jusqu'ici en 2019, la LRA a enlevé 222 civils. La majorité de ces personnes enlevées sont des hommes adultes contraints de porter temporairement les biens pillés vers les camps de la LRA avant d'être relâchés ou de s'échapper quelques jours après leur enlèvement.

La LRA kidnappe un total de 112 enfants depuis 2018, dont 49 sont toujours portés disparus : Bien que la LRA ait enlevé moins d'enfants que d'adultes en 2019, le groupe rebelle a été plus susceptible de les garder en captivité. Sur les 43 enfants enlevés jusqu'à présent en 2019, 37 sont toujours portés disparus et sont présumés en captivité. La LRA a enlevé 69 enfants en 2018, dont 12 sont toujours portés disparus. Les enfants enlevés par la LRA sont souvent détenus en captivité, les femmes forcées de se marier avec des combattants de la LRA. Les garçons et les filles sont contraints de faire un travail manuel dangereux et difficile pour les groupes très mobiles de la LRA, tels que le portage de biens pillés, la collecte de bois de chauffe et de l'eau et la mise en place de camps.

Kony donne l'ordre d'enlever des enfants : la LRA recrute de force des enfants depuis des décennies. Joseph Kony a été inculpé de crimes contre l'humanité et de crimes de guerre, y compris l'enrôlement forcé d'enfants, par la Cour Pénale Internationale en 2005. Plusieurs rescapés de la LRA ont signalé qu'en janvier 2018, Kony avait donné de nouveaux ordres à ses commandants pour qu'ils enlèvent des enfants afin qu'ils puissent être intégrés à la LRA. Les ordres de Kony seraient en partie motivés par le recrutement forcé de personnes susceptibles de travailler dans des champs situés dans l'enclave de Kafia Kingi sous contrôle soudanais, à la frontière de l'est de la République centrafricaine, où le chef rebelle intervient le plus souvent. L'absence de défections très médiatisées de la part de la LRA en 2019 a pour conséquence que l'on dispose de peu d'informations récentes sur le lieu où se trouve Kony et sur les ordres récemment donnés par Kony. Cependant, les tendances en matière d'enlèvements d'enfants en 2019 sont très proches de celles documentées par le SAP en 2018 à la suite des ordres de Kony.

Les SAP utilisés pour avertir les communautés et réunir les rescapés de la LRA : Les 141 communautés connectées au SAP CRCA l'utilisent régulièrement pour partager des informations sur les mouvements de la LRA, émettant des alertes afin de réduire la vulnérabilité des enfants et autres groupes vulnérables aux attaques de la LRA. Le système d'alerte précoce sert également à documenter l'identité des enfants enlevés. La LRA fait du trafic d'enfants sur de grandes distances, ce qui signifie que les personnes enlevées s'échappent à des centaines de kilomètres de chez elles, parfois dans un pays voisin. Lors de leur évasion, les communautés utilisent le système d'alerte précoce pour contacter les familles des enfants rescapés, après quoi Invisible Children et ses partenaires communautaires, tels que SAIPED et Bria Londo, se coordonnent pour les ramener chez eux et les réunir avec leurs familles. Depuis 2018, Invisible Children et ses partenaires ont réuni 56 enfants, ainsi que 27 adultes, qui ont fui la captivité de la LRA.

Manque de services de réintégration : Après leur réunification avec leur famille, les rescapés ont besoin d'un soutien pour faire face aux traumatismes psychologiques, reprendre leurs études, gagner leur vie et contribuer de manière significative à leurs communautés. Le financement de ces services a considérablement diminué ces dernières années, laissant les rescapés avec un avenir incertain. Les filles et les femmes sont particulièrement vulnérables en raison de la stigmatisation associée aux commandants de la LRA et / ou au fait que leurs enfants ont un père commandant de la LRA.

Les messages de défection sont la meilleure stratégie pour mettre fin à la menace de la LRA : De 2010 à 2016, les initiatives de messagerie de défection « Come Home » ont contribué à encourager des centaines de combattants de la LRA ainsi que des femmes et des enfants captifs à faire défection. Depuis 2017, les messages de défection ciblant la LRA se sont effectivement arrêtés en raison d'un manque de financement. La remise en place de messages « Come Home » via les radios FM et à ondes courtes, des tracts et des contacts directs avec les groupes de la LRA représente la stratégie la plus efficace pour réduire la force de combat de Kony et mettre fin à la violence de la LRA.

BAMINGUI
BANGORAN

Ouanda Djalle

KAFIA KINGI
ENCLAVE

NORTHERN
BAHR EL-GHAZAL

Sam Ouandja

Raga

Ouadda

WESTERN BAHR
EL-GHAZAL




HAUTE KOTTO

Central African
Republic

Zemongo
Reserve

**The LRA's targeted
abduction of children, 2018–2019**

Between January 2018 and November 2019, the LRA abducted 70 boys and 42 girls in eastern Central African Republic (CAR) and northeastern Democratic Republic of Congo (DRC). Of these 112 children, 37 boys and 12 girls remain missing and presumed in captivity, while 33 boys and 30 girls have escaped captivity and have been reunified with their families.

-  LRA attack in which children were abducted, but all have since escaped
-  LRA attack in which children were abducted and remain missing
-  Escape of a child abducted by the LRA

Bria

Yalinga

Nzako

Bakouma

Djemah

South Sudan

HAUT MBOMOU

Tambura

MBOMOU

BASSE
KOTTO

Bangassou

Rafaj

Dembia

Barraoua

Gwane

Zemio

Ango

Mboki

Obo

Ezo

WESTERN EQUATORIA

Doruma

Yambio

Lili Uele Protected Area Complex

Banda

Bangadi

*Garamba
National Park*

Niangara

Ngilima

Dungu

Faradje

Aba

NORD-UBANGI

Democratic Republic
of Congo

HAUT UELE

ITURI

MONGALA

BAS UELE

N





Organisations signataires

Bria Londo: Basée dans l'est de la RCA, Bria Londo est une organisation à but non lucratif dotée d'une expérience dans l'exploitation de systèmes d'alerte précoce et l'assistance aux rescapés et aux survivants des violences de la LRA.

Solidarité et Assistance Intégrale aux Personnes Démunies (SAIPED): Basée dans le nord-est de la RDC, SAIPED possède une vaste expérience en matière de programmes de protection des communautés, notamment en sensibilisant les communautés à la réintégration des rescapés de la LRA via le cinéma mobile. SAIPED soutient également le transit, la recherche des familles et la réunification des rescapés de la LRA en RDC.

Commission Diocésaine Justice et Paix Dungu-Doruma (CDJP): La CDJP, dont le siège social est situé dans le nord-est de la RDC, possède une vaste expérience des systèmes d'alerte précoce et de l'assistance aux rescapés et aux survivants des violences de la LRA.

Invisible Children : Basée à Washington, DC, Invisible Children est une organisation internationale à but non lucratif qui s'emploie à mettre fin aux conflits violents et à l'exploitation auxquels font face les communautés les plus isolées et non protégées du monde. Les projets actuels d'Invisible Children se concentrent sur le développement de solutions innovantes et durables face à l'insécurité régionale et à la violence des groupes armés en Afrique centrale. Cela comprend des initiatives de protection à base communautaire et une analyse des conflits afin de résoudre le problème de la sécurité humaine et du trafic illicite d'espèces sauvages en Afrique centrale.

Le Crisis Tracker est une plate-forme de cartographie des conflits fondée par Invisible Children en 2011 et actuellement soutenue principalement par l'activité CRCA financée par l'USAID, ainsi que par d'autres donateurs. Outre l'enregistrement d'attaques contre des civils, le projet Crisis Tracker gère désormais une base de données constamment mise à jour sur les personnes enlevées et portées disparues. Les données sont fournies par plus de 140 communautés participant au système d'alerte précoce régional. Pour recevoir des alertes par e-mail de Crisis Tracker sur la dynamique de la sécurité dans la région des trois frontières, veuillez contacter paul@invisiblechildren.com.

Les journalistes sont encouragés à noter dans les publications des médias que l'USAID finance CRCA et est le principal bailleur de fonds du système d'alerte précoce régional. Le contenu de ce communiqué de presse est la responsabilité d'Invisible Children et ne reflètent pas nécessairement les vues de l'USAID ni du gouvernement américain.